

METZ

## Le jazz américain résonne dans les sous-sols du conservatoire

Hubert Gamelon



*Ils ont la vingtaine et c'est leur premier voyage en Europe à Metz ! Andrew Vogesser (contrebasse) et Levi Birks (batterie) sont deux jazzmen de l'université du Missouri-Kansas City. Photo Hugo Azmani*

**Metz, Ville musicale “créative Unesco”, noue des partenariats avec le monde entier. Le conservatoire accueille deux jazzmen de l'université du Missouri-Kansas City pour dix jours. Nous avons assisté à la première répétition entre jeunes Messins et Américains.**

Il y a de la vie dans le sous-sol du conservatoire de Metz. « Le jazz avait commencé dans les caves », glisse Patrick Thil, adjoint à la Culture. Le son est mat, sans fioriture. Les jazzmen américains sont là. Andrew Vogesser et Levi Birks sont arrivés le 4 juin, en provenance de l'université du Missouri-Kansas City.

Levi, 19 ans, est en short avec des chaussures en toile. Ses baguettes de batterie virevoltent. « Il écoute beaucoup les autres joueurs », analyse Raphaël Mathis, guitariste en 3<sup>e</sup> cycle.

Andrew Vogesser dévale le manche de sa contrebasse tel un skieur hors-piste. « Il a une connaissance solide du répertoire des plus grands », poursuit Raphaël. Les deux musiciens sont à Metz pour dix jours dans le cadre d'un partenariat avec l'université américaine.

Raphaël, le guitariste qui nous éclaire, était parti dans le Missouri il y a deux ans : « Kansas est la ville de Charlie Parker. Le jazz est omniprésent, il y a même un musée. » Un souvenir impérissable. « J'avais pu monter sur la scène du Blue Room, un club mythique », se souvient Raphaël. « Les clubs prêtent volontiers la scène aux jeunes, confirme Levi. J'ai fait ma première

session à 14 ans, accompagné par mes parents ». Andrew précise : « Un jeune ne peut pas fréquenter un bar avant 21 ans. Sauf s'il vient jouer du jazz bien sûr ! »

### • Lien social à la française

Le partenariat avec Kansas City est effectif depuis trois ans. « Les deux Américains sont accueillis en famille, ils vivent Metz à fond », décrit Lise Lauer, directrice adjointe du conservatoire. Ateliers professionnels, scènes au Marly Jazz Festival et à Jazz dans les Vignes (13 juin) : l'agenda est chargé. Andrew et Levi, bouts d'une Amérique mythique, ne connaissent pas de répit. « Metz profite pleinement du réseau "Ville créative Unesco" », souligne Patrick Thil. Les Américains savourent « l'envie des Français d'entretenir le lien social. Les familles mangent ensemble le soir et, à midi, vous prenez le temps d'une vraie pause : il y a beaucoup d'interactions ». Andrew ajoute : « Vous triez les déchets, vous notez les paquets alimentaires, j'aime ces détails. »

Les Américains mangent en vingt minutes et prennent deux semaines de vacances par an. Comment le pays est-il devenu un emblème de la culture du loisir avec si peu de temps libre ? Andrew et Levi décrivent des parcours spécialisés précoces. Un équivalent des classes à horaires aménagés musique (Cham) que propose le conservatoire messin. Le niveau français semble à leur goût. Cette première session avec les guitaristes et flûtistes du conservatoire aurait pu s'étendre longtemps. Seule notre demande d'interview a cassé ce beau jeu de passes entre instruments si caractéristique du jazz.

## « Il y a un renouveau jazz chez la jeunesse »

« Il n'y a que trois choses dont on se souviendra de l'Amérique dans 2000 ans, quand on étudiera cette civilisation : la Constitution, la musique jazz et le baseball. » La citation, signée de l'essayiste Gerald Early, montre à quel point le jazz est consubstantiel aux États-Unis. Mais comment vit-il Outre-Atlantique ? « Il y a un renouveau jazz chez la jeunesse, explique Andrew. Toute une génération d'artistes revient au jazz sous toutes ses formes : influence soul, hip-hop, R'n'B... La génération avant nous avait quelque peu délaissé le genre. Mais nous savons toutes les perspectives qu'il offre ».